FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(*Suite*)

Un matin les ouvriers étaient partis aux champs. On n'avait pas vu le maître, mais personne ne s'en occupait maintenant. On connaissait ses habitudes étranges. Les heures se passèrent. Le soleil était haut dans le ciel et Bourreille n'avait point paru.

Claudine était seule à la ferme.

A la fin, effrayé de ne pas voir son maître, elle heurta à la porte de la chambre où il passait maintenant à peu près toute sa vie.

Personne ne répondit. Sa frayeur en augmenta.

La chambre était située au rez-de-chaussée mais non de plain-pied sur la cour ; le rez-de-chaussée était fort élevé, presque à la hauteur d'un premier étage, de telle sorte que Claudine ne pouvait regarder par les fenêtres.

Elle appliqua une échelle contre le mur et monta.

Il y avait des rideaux de mousseline aux fenêtres, mais ne se joignaient pas et laissaient entre eux un intervalle assez large.

Claudine colla son visage contre la vitre et regarda.

D'abord elle ne vit rien. Elle regarda plus longtemps. Elle distingua.

Au milieu de la chambre, couché tout au long Bourreille gisait.

Il avait la tête sur le bras et semblait dormir. Cependant Claudine, ayant frappé aux carreaux crut à un malheur.

—Il faut qu'il soit mort, le pauvre homme, se dit-elle.

Elle se disposait à redescendre, quand elle crut s'apercevoir qu'il avait remué. En effet, il s'étirait les bras, se dressait tournait les yeux autour de lui ! Evidemment il ignorait où il se réveillait.

Tout à coup Claudine assista à un étrange spectacle.

En se levant, Bourreille a laissé sa découverte des monceaux de billets de banque et de pièce d'or sur lesquels il était couché. Un rayon de soleil filtrant par les fenêtres, faisant reluire cet or, éclairait les papiers soyeux de la banque, éclairait aussi la figure rouge et les yeux hagards du fermier.

—Tiens, il a fini par le découvrir, le magot ! se dit Claudine.

Bourreille, réveillé, avait aperçu son trésor,—à la fin trouvé dans un fauteuil éventré par lui la nuit.—Il eut une grimace qui ressemblait à un rire énorme. Il se releva, tout debout, cette fois, et se mit à gesticuler, à gambader autour de son trésor—la bouche ouverte, les membres disloqués, ivre fou.

—Ah ! le pauvre maître ! le pauvre maître, murmura Claudine alarmée.

Quand Bourreille eut fini de danser, il se mit à genoux devant les pièces d'or et les billets.

Il les couvait d'un œil enflammé si rouge qu'on eut dit que le sang allait en jaillir. Et il riait toujours d'un large rire silencieux d'idiot.

Ses mains tremblaient d'une fièvre intense, fouillant les tas de pièces d'or, en prenait des poignées, les faisant sauter, retomber, ruisseler entre les doigts comme des cascades, et son oreille s'emplissait de ce bruit jamais entendu et ses yeux s'aveuglaient aux rayons de l'or rouge et jaune, et son cœur de vieux toujours liardant, toujours à la merci des huissiers, se gonflait à éclater devant cette richesse, trop faible contre une pareille secousse.

—Il est fou ! il est fou ! se dit Claudine envahie par la pitié et tout à la fois l'épouvante que vous inspire la vue d'un insensé. S'il me voyait en train de l'épier, il me battrait, il me tuerait !

Elle descend, elle enlève l'échelle, elle court à son travail ; mais elle est distraite ; à chaque instant, elle regarde dans la cour, croyant y voir arriver Bourreille.

Vers onze heures, les ouvriers reviennent des champs.

Tout à coup la porte s'ouvre à la ferme et sur le seuil apparaît le fermier. De l'étable, en face, Claudine le guette.

Mais il est calme ; si ce n'était le singulier regard, hébété, méfiant, qu'il jette sur la jeune fille, il serait le Bourreille de tous les jours.

Il s'enferme. On ne le voit plus jusqu'au soir.

Claudine inquiète, a fait part aux ouvriers de ce qu'elle a découvert. Deux jours après tout le pays savait le secret.

Gauthier, reparti pour Grignon, était le seul à l'ignorer.

Quand on vint raconter cette histoire à Doriat, il dit :

—Bourreille se fera assassiner, s'il n'y prend garde !... Il vit seul, sa ferme est isolée. Rien ne serait plus facile. Avec cela qu'il y a un tas de chenapans et de rôdeurs dans le pays.

Doriat n'était pas riche, pas plus que Bourreille la veille de son héritage. Il avait sacrifié toutes ses économies à ses deux fils, Pascal et Henri, auxquels il avait acheté un établissement d'horticulture en plein rapport. Il s'était même assez fortement endetté.

Sa femme prévoyante, lui avait fait des reproches.

—Tu fais des folies. Tes fils pouvaient vivre près de toi ! Après ta mort ils eussent trouvé tes jardins et tes serres. Et ils n'auraient pas autrement vécu que n'a vécu leur père.

Mais Doriat s'était fâché :

—Je n'en ai pas fait des garçons instruits pour qu'il soient jardiniers comme leur père C'est une dot que je leur donne. Ils sont savants. Ils adorent leur métier. Tu verras les belles fleurs qu'il enverront à l'exposition des Champs-Elysées. Dans dix ans, ils m'auront remboursé, et ils seront riches.

—En attendant qu'il soient riches et qu'il t'aient remboursé, tu as des dettes.

—Ça, c'est la vérité.

—Tu es un brave homme et je t'aime c'est convenu, mais tu n'as jamais su compter. Parlons un peu affaires, veux-tu ?

—Ce n'est guère amusant.

—Non, mais c'est utile. Tu as trois mille francs chacun, souscrit à l'ancien horticulteur Virlouvet dont tu as acheté l'établissement pour tes fils. De trois mois en trois mois, depuis un an, tu renouvelles ces billets. Virlouvet s'est impatienté à la fin. Au dernier renouvellement, il t'a fait signer un billet de trois mille francs pour la fin de mars dernier et un autre de six mille pour le mois de mai.

—Le premier billet a été payé à échéance.

—Avec quelles difficultés, tu l'as donc oublié ! Mon pauvre Michel, à force de vivre avec tes fleurs, tu finis par ne plus croire à la vie réelle. Les fleurs, je sais bien qu'il n'y a rien de plus charmant. C'est comme un rayon de soleil que l'on garde auprès de soi,—un rayon de soleil qui aurait touché sur des parfums. Tu t'es habitué à ne voir que tes fleurs, mais il y a des épines dans la vie. Comment feras-tu pour payer les six mille francs qui vont échoir. J'ai vendu, pour le dernier billet, tous mes pauvres bijoux ; je ne puis pas les vendre deux fois. Tes fils sont trop gênés,—ils débutent.—pour que tu songes à eux. Voyons, Michel, sois sérieux. Comment feras-tu ?

Doriat était un homme d'une cinquantaine d'année, dont les yeux bleus à fleur de tête indiquaient la naiveté et la bonté. Grand, droit, sans barbe, la figure rosée par le grand air, il avait toute sa vie été adoré par sa femme, et traité par elle en enfant qu'il était.

—Je ne sais pas. Je n'ai pas le premier sou pour le payer, dit-il.

—Et si Virvoulet se fâche ?

—Il ne se fâchera pas. Il renouvellera une dernière fois.

—Et moi, je crois le contraire, hélas. Alors qu'arrivera-t-il ? Nous aurons les huissiers chez nous. On vendra nos meubles. Nous serons ruinés. Et tu sais ce que vaut un établissement comme le nôtre, après la faillite ! Rien du tout.

—J'emprunterai.

—A qui ?

—A Bourreille. Il vient d'hériter. Il ne me refusera pas.

—Qu'en sais-tu. Et s'il refuse ?

Doriat était devenu tout pâle. Il essuya son front. De grosses larmes vinrent à ses bons yeux d'enfant.

—S'il refuse, nous sommes perdus ma pauvre femme.

Ils restèrent silencieux. Ils étaient seuls, dans leur chambre à coucher luisante de propreté, meublée d'acajou ; les fenêtres ouvertes laissaient entrer les parfums des fleurs du jardin qui s'étendait en bas. Il répéta hochant la tête n'osant plus regarder sa femme.

—C'est vrai, pourtant nous serions perdus !

Puis, soudain, un éclair de joie sèche ses larmes. Il relève la tête.

—Puisque Lucienne va se marier avec Gauthier, dit-il, le père Bourreille ne refusera pas de me prêter six mille francs...

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRAINETIERS et FLEURIST

Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Cigars importés de 1er choix

Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION.

Geo A. Romer,

BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parts, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.

P. S.— crivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN

MANUFACTURIER et MARCHAND

— DE —

CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

91 (te voisine de M. Wall, épicier)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

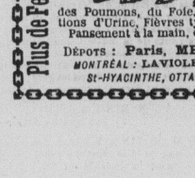
Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.

A Québec : D^r Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Peur! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS



Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraineurs, haras, etc.

Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Sparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharm^ies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto. Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00	....	6 20
Ouest-Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 0	9 30	....	....
	1 30	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	1 30	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	1 30	....
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 0	9 30	....	....
Ouest, E'tats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 3	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	1145	....	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....
Prescott	....	2 00	7 0	9 30	....	2 4
Ch. de fer St-L. et O.—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	110	....	....	....
Ch. de fer Pac.—Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 0	....	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	1000	....	7 00	9 30	....	6 0
Mattawa, etc	9 3	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....
Ch. de fer Can. Atl.—Alexandrie, Athol, Lagan, Rastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence — Bell's Corner, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....
		A M				
Hull	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1000	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Téteauville	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, t. les jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00
Gilling's Bridge	10 0	....	....	1030	....	....
Cummings' et Herdman's Bridges	1000	....	....	1000	....	....
Rochesterville, etc	1000	....	....	1100	....	....
Orleans et Robillard	1000	....	....	1000	....	....
Archville	9 30	....	....	1000	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Ma les Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....

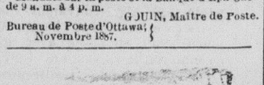
Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a.m. à 9 p.m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a.m. à 4 p.m.

G. JUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.



LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M., 8.25 ", 4.00 P.M. — Pour MONTREAL, TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N.B., HALIFAX et tous les points à l'Est.

11.30 A.M., 11.00 P.M. — Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.

3.30 P.M., 12 01 MINUIT — Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.

12.01 MINUIT — Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.

7.00 A.M., 3 15 P.M. — Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, No. 42 rue Sparks.

J. E. PARKER, Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL, Agent général des Passagers.

LUCIUS TURTLE, Gérant des Passagers.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield

Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets issus bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach

Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston

Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.

Pour toutes informations s'adresser au No 24 rue Sparks.

PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. S. EBBS, Ag. de ville des Passagers.

Ottawa, 2 Aout 1888.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

— MANUFACTURIERS DE —

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan lambrisser, Meubles, etc., etc. Bois à

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (près la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau PATINS !

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883.

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

— DE —

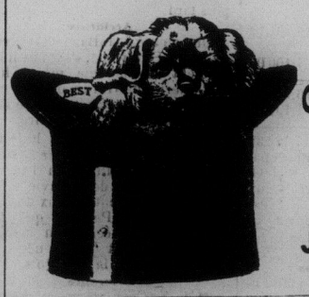
Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

16-1-88



GRANDE VARIETE

— DE —

CHAPEAUX

FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.

— CHEZ —

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles cirées et rideaux, Rideaux et poêles. Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poêles de toutes sortes.